Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-05-12 14:30
Date de diffusion 2026-08-22 19:30
Lieu Bremen, Germany

Ewald Frank

LE PLAN DE SALUT COMPLET DE DIEU

Partie 1

Prêché à Bremen le 12 mai 1991, à 14 heures 30

(Retransmis le 22 août 2026)

Nous souhaitons à tous chaleureusement la bienvenue, dans le précieux nom du Seigneur et nous prions ensemble pour que Dieu nous accorde Ses riches prédictions en ce jour, en cet après-midi.

Comme nous l'avons déjà dit tout à l'heure, nous aimerions que notre salle soit toujours pleine à craquer, car le message que nous avons, que nous portons, est bel et bien le message de Dieu, l'Évangile de Jésus-Christ avec tout ce qu'il implique, avec toutes les promesses pour la fin des temps, avec tout ce que Dieu a prévu dans Son plan. Et il va sans dire que ce serait idéal que le monde entier apprenne ce que Dieu a prévu pour l'humanité, en quoi consiste Son plan et de quelle manière Il le mène à son accomplissement, voire à son achèvement, en ces jours-ci.

Avant de prier et de demander à Dieu Sa bénédiction, j'aimerais lire quelques versets du chapitre 4 de Luc. Avant la prière, évangile selon Luc, chapitre 4, versets 17 à 22. Je vous invite tous à vous lever pour cela. Évangile selon Luc, chapitre 4 versets 17 à 22 :

« On lui remit alors le rouleau du prophète Ésaïe ; en le déroulant, il trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a oint par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. Après avoir roulé de nouveau le livre et l'avoir rendu au serviteur, il s'assit ; tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui, ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre s'est accompli ! Tous lui rendaient témoignage (ou l'approuvaient) et s'émerveillaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph ? ».

Jusqu'ici la Parole. Père céleste, nous Te demandons Ta grâce, Ta présence, la conduite de Ton Saint-Esprit. **Ô Dieu, Tu n'es ni une représentation, ni une illusion. Tu es le Créateur du ciel et de la terre, Tu es le Juge suprême, Tu es le Rédempteur et le Seigneur.** Tu es un Dieu personnel qui est entré en communion avec les hommes. Tu nous as créés à Ton image.

Nous T'en prions, ô Seigneur : Parle-nous d'une manière toute particulière par Ta Parole et par Ton Esprit. De manière toute particulière, rends-nous silencieux devant Ta face, afin que nous nous asseyions à Tes pieds et que nous recevions en nous les Paroles bienfaisantes de Ta bouche, afin que Tu puisses les bénir et qu'elles puissent porter du fruit. Ensemble, nous Te le demandons : Aide-nous à nous détacher du quotidien, avec tous ses soucis et ses détresses ; pardonne-nous toutes nos fautes, sois miséricordieux envers nous en raison de Ta grande miséricorde, oui, couronne-nous de grâce et de compassion, afin que nous puissions nous aussi nous joindre à Ton serviteur David : « Loue le Seigneur, ô mon âme ! et que tout mon être, tout mon intérieur, loue Son Saint-Nom ! Lui qui te pardonne toutes tes fautes et guérit toutes tes infimités ». Sois celui qui, aujourd'hui, sauve, guérit, libère, bénit. Oui, Seigneur, bien-aimé, Toi qui es ressuscité, révèle-Toi comme le vivant, comme Celui qui parle, comme Celui qui agit, comme Celui qui est présent, comme l'Époux de notre âme qui reviendra bientôt.

Nous Te le demandons encore une fois : sois au milieu de nous, selon la Parole de la promesse que Tu as Toi-même donnée : *« Là où deux ou trois sont réunis en Mon nom, Je suis au milieu d'eux »*. Sois aujourd'hui au milieu de nous et fais-nous du bien, selon Ta grande grâce et Ta miséricorde. Nous T'en rendons grâce, au nom de Jésus. Amen !

Vous pouvez vous asseoir. Aujourd'hui, nous n'aborderons pas seulement un thème, mais nous examinerons toute une série de passages bibliques afin de laisser Dieu S'exprimer de manière approfondie. Ce serait bien que vous reteniez ces passages bibliques et que vous les relisiez peut-être vous-même plus tard, car voici ce qui nous est rapporté au sujet de l'église de Béret : *« Ils étaient d'un esprit plus noble et ils examinaient les saintes Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact »*.

Il est absolument nécessaire que nous examinions ce qui est prêché mais, il est tout aussi nécessaire que nous l'examinions à la lumière de la Parole de Dieu, et non à la lumière de notre propre doctrine ou de celle de l'assemblée à laquelle nous appartenons, qu'il s'agisse d'une communauté religieuse traditionnelle ou d'une communauté religieuse libre, afin de ne pas juger selon notre propre point de vue, mais de nous placer d'abord nous-mêmes dans la perspective divine, et celle-ci a déjà été établie dans la Bible. Et, une fois que nous nous sommes placés sur ce point de vue biblique et divin, il est encore nécessaire de penser selon les pensées de Dieu, et cela, sous l'onction et la conduite du Saint-Esprit, de voir la Parole telle que les prophètes et les apôtres l'ont vue, sans opinion personnelle, sans interprétation personnelle, mais tout simplement en touchant le cœur même du sujet, par la révélation du Saint-Esprit, comme c'était le cas pour les prophètes et les apôtres.

Je voudrais peut-être le réaffirmer encore une fois, mesdames et messieurs, chers frères et sœurs, cela m'aurait bien sûr fait davantage plaisir de voir mille personnes

devant moi. Je fais en effet partie de ceux qui ont eu le privilège de prêcher devant de nombreuses personnes. Je l'ai mentionné quelque part ces derniers jours, cela s'est passé à Kinshasa, l'ancienne Léopoldville, nous avions, je crois, loué le stade qui pouvait accueillir huit mille personnes, voire plus ; et quand je suis arrivé sur le site, il y avait au moins trois mille à quatre mille personnes à l'extérieur ! Je me suis dit : « Les portes ne sont même pas encore ouvertes et les gens sont déjà là ! ». J'étais ravi que tant de monde soit venu. Et quand je suis arrivé jusqu'à la porte, jusqu'à l'entrée, deux messieurs m'ont soudainement saisi par les bras de droite et de gauche et m'ont dit, nous ne te laisserons pas entrer à moins que tu ne veilles à ce que nous puissions, nous aussi, entendre la prédication. Vous voyez ? La salle était bondée, les portes étaient fermées et les milliers de personnes se tenaient dehors pour entendre la parole de Dieu ! Et ils ne m'ont effectivement pas lâché avant ! Il n'y avait rien à faire, à moins qu'on ne leur assure que grâce à la retransmission par haut-parleur, tous ces milliers de personnes à l'extérieur pourraient eux aussi entendre la Parole.

Ici, je vois au premier rang une charmante dame âgée que je connais. Je crois qu'elle m'a entendu prêcher depuis très longtemps, en 1953, lors d'une grande conférence à Bornum, dans le Hartz. J'étais alors encore très jeune. J'ai commencé à prêcher à l'âge de dix-huit ans après avoir ressenti l'appel divin, qui m'a ensuite été confirmé par le Seigneur le 2 avril 1962.

Venons-en maintenant au thème de notre journée. Nous avons en effet annoncé que nous aborderions plusieurs sujets. Il s'agit des événements majeurs qui ont bouleversé le monde. La question est de savoir où mènent ces événements, où ils aboutissent ? Il s'agit également de savoir si le retour promis de Jésus-Christ est réellement imminent. Existe-t-il seulement des réponses vagues à toutes ces questions que nous inventons, ou, y a-t-il des déclarations claires à ce sujet dans la Parole de Dieu ? Et ce sont précisément ces points que nous voulons approfondir aujourd'hui afin d'avoir une orientation biblique et divine ; car, si les gens se trompent dans les affaires terrestres, dans leur carrière professionnelle ou prennent d'autres mauvaises décisions dans la vie qu'ils regrettent plus tard pour ensuite les prendre à nouveau, c'est une chose. **Mais lorsqu'il s'agit de l'éternité, lorsqu'il s'agit vraiment, comme le disent les Américains, de « the way of no return » (la voie sans retour), lorsqu'il s'agit d'emprunter le chemin où il n'y a plus de retour en arrière possible, où l'on ne peut plus faire demi-tour, mais qui nous conduit vers notre destinée éternelle, alors il est indispensable de savoir si cette voie a un but, si ce but est divin et biblique, ou si nous ne faisons que nous leurrer, nous-mêmes ou leurrer les autres.**

Et comme il y a tant de voies sur la terre —et je vous prie de bien comprendre ceci, je ne suis pas ici pour me permettre de porter un jugement— mais il y a vraiment tant de voies et toutes affirment venir de Dieu, toutes ont raison, nous avons tant de communautés religieuses, de communautés religieuses libres, de paroisses, de communautés, jusqu'aux plus petits groupes, et toutes disent : « c'est nous qui avons raison ! ». Il y a tant d'assemblées, et : « C'est vers nous que vous devez

venir, pour atteindre le salut ». C'est d'ailleurs avec cette notion de béatitude que la communauté religieuse romaine a commencé, et cela figure noir sur blanc dans la littérature. On dit que celui qui n'a pas la communauté religieuse pour mère, ne peut pas avoir Dieu pour Père et bien d'autres choses encore. Là-bas, on est béatifié tout au long de la vie, depuis l'aspersion du nourrisson jusqu'à l'extrême onction, et à la fin vient la confession solennelle où l'on doit admettre : « Le frère ou la sœur n'est pas monté au ciel, mais est descendu dans un purgatoire imaginaire » et ainsi de suite.

Je ne fais que mentionner cela, et je vous prie de ne pas y voir une critique, mais la douleur de mon âme, parce que des millions de personnes sont induites en erreur au nom de Dieu et au nom de la Bible, par des paroles mal interprétées, en grande pompe. On les détourne de ce que Dieu voulait réellement, et c'est une grande douleur. Puis, nous en venons à toutes ces communautés religieuses libres et à ces communautés. Et quand on constate ensuite qu'on s'écarte également de la véritable question qui est en jeu, cela nous met vraiment mal à l'aise.

Je suis quelqu'un qui connaît bien les communautés religieuses et les communautés religieuses libres : Je suis issu de ces milieux. Et si je fais ces remarques, c'est vraiment uniquement pour nous donner un choc, afin que personne ne parte du principe que tout va automatiquement de soi, mais **que chacun s'assure par lui-même, à la lumière de la Parole de Dieu, si cela correspond réellement à ce que les apôtres et les prophètes ont proclamé au nom du Seigneur, si la pratique que nous connaissons aujourd'hui est conforme à celle du christianisme primitif, et si tout s'emboîte parfaitement.** Et c'est pour cette raison que nous allons avoir une brève étude biblique, afin d'aborder ensuite la partie qui concerne la fin des temps, car je suis convaincu que c'est très, très important.

Il y a, dans l'âge de l'église chrétienne ou au cours de l'histoire chrétienne, deux générations d'une importance particulière en ce qui concerne le caractère prophétique et le déroulement de l'histoire du salut. La première génération a vécu lors de la première venue du Christ. Et si nous voulons comprendre ce que Dieu fait aujourd'hui selon Sa Parole, nous devons également jeter un regard en arrière pour voir ce qu'Il a fait à l'époque. À l'époque, Il a envoyé un précurseur. On pourrait se demander : « Dieu, le Seigneur, avait-Il besoin d'un homme qui Lui ouvrirait la voie, qui préparerait si bien tout pour Lui ? », mais c'est ainsi que cela est écrit, et je voudrais vous lire ces deux passages de l'Ancien Testament, afin que nous ayons un petit aperçu de ce que Dieu fait, à savoir Ésaïe chapitre 40, à partir du verset 3. Esaïe chapitre 40 verset 3 :

« Écoutez ! Une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur dans le désert ; tracez une route droite dans la steppe pour notre Dieu ! » ; et le deuxième passage se trouve dans le prophète Malachi au chapitre 3 verset 1 : *« Sachez-le bien : j'envoie mon ange pour préparer le chemin devant moi ».*

Ces deux passages bibliques sont résumés dans l'évangile selon Marc au chapitre

1. Ainsi, **l'homme de Dieu du Nouveau Testament a directement fondé l'œuvre divine du salut sur la Parole prophétique**. C'est ainsi que commence le Nouveau Testament, d'une part, par l'accomplissement de la prophétie biblique, deuxièmement, par le fait que **les hommes de Dieu du Nouveau Testament ont pu fonder l'œuvre divine du salut dont ils sont désormais témoins sur la Parole prophétique**. Je lis dans Marc chapitre 1 verset 1 :

« Le message de salut de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, commence ainsi : Comme il est écrit par le prophète Ésaïe : Voici, j'envoie mon messager devant toi, pour te préparer le chemin ; une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers ! ».

Qu'est-ce-que veut Dieu nous dire aujourd'hui à travers une telle parole ? Ce ne sont pas des : « je pense », ou « je crois, peut-être », mais des hommes envoyés par Dieu qui, sous la conduite et l'inspiration du Saint-Esprit, ont prédit dans l'Ancien Testament ce qui allait arriver et ils ont replacé dans son contexte biblique dans le Nouveau Testament ce qui s'est produit. Et l'Ancien et le Nouveau Testament concordent à cent pour cent. Loué soit le nom du Seigneur !

Si nous avons reçu de Dieu aujourd'hui le mandat d'annoncer Sa Parole, ce n'est certainement pas pour raconter quelques histoires ou interpréter quelques paraboles, mais, en ce moment décisif de l'histoire, du salut et de l'histoire du monde, nous devons pouvoir présenter aux hommes, à la lumière de l'Ancien et du Nouveau Testament, les promesses puis leurs accomplissements.

Voyez-vous ? Dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 11, on a interrogé le Seigneur Jésus au sujet de Jean-Baptiste qui avait été envoyé comme précurseur, comme pour préparer le chemin, et Il a donné la réponse suivante. Matthieu chapitre 11, lisons à partir du verset 9. Matthieu 11 verset 9 :

« Mais qu'êtes-vous allés voir ? Vouliez-vous voir un prophète ? Oui, je vous le dis : un homme qui est bien plus qu'un prophète ! Car c'est de lui que parle l'Écriture : Voici, j'envoie mon messager devant de toi, pour préparer le chemin devant toi ».

Ici, **le Seigneur Jésus a rendu témoignage à Jean-Baptiste et n'a pas non plus parlé à titre personnel, mais a fondé Ses propos sur les Écritures. C'est cela qui importe aujourd'hui, non pas de créer une ambiance avec beaucoup d'alléluia et d'autres choses du genre, mais de proclamer véritablement la vraie Parole de Dieu, afin de faire connaître Dieu et Son plan de salut aux hommes de cette génération, pour qu'ils puissent décider s'ils veulent y prendre part ou non.**

Nous avons en effet lu en introduction dans le chapitre 4 de Luc, que notre Seigneur S'était vu remettre le livre du prophète Esaïe, Il en a ouvert le chapitre 61 et en a lu un passage et soudain, lorsqu'Il eut fini de lire, Il dit : *« Aujourd'hui, cette Écriture s'est accomplie devant vous »*, Il referme le livre, et des Paroles bienheureuses

sortirent de Sa bouche. Ainsi, notre Seigneur, les prophètes et les apôtres : tout provenait en effet de la même source divine dont ils s'inspiraient. La même parole, dans le chapitre 1 de l'épître aux Hébreux, au verset 1, il est écrit que Dieu avait parlé de nombreuses manières aux pères par les prophètes, mais qu'à la fin des temps, Il nous a parlé dans le Fils ; et c'est dans le Fils que Dieu a tout résumé. La parole tout entière S'est faite chère et a habité parmi nous, et nous avons contemplé Sa gloire, la gloire du Fils seul engendré, venu du Père, plein de grâce et de vérité. **Les hommes de Dieu, que ce soit dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament, ont toujours communiqué au peuple ce qui était à l'ordre du jour dans le plan de salut de Dieu**. C'est ce qu'ils ont transmis au peuple, c'est de cela qu'ils ont parlé, c'est sur cela qu'ils ont écrit.

Je voudrais lire quelques passages concernant la responsabilité liée à un appel divin, tirés de l'épître aux Colossiens chapitre 1. Colossiens chapitre 1, à partir du verset 24 :

« Je me réjouis dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque encore aux souffrances du Christ, pour son corps, c'est-à-dire l'Église, dont je suis devenu serviteur en vertu de la charge que Dieu m'a confiée pour vous, afin d'annoncer pleinement la parole de Dieu ».

Nous remarquons bien qu'ici, il ne s'agit pas d'un philosophe ou d'un théologien, mais d'un homme de Dieu conscient de sa responsabilité devant Dieu. **Il savait bien qu'il n'agissait pas de son propre chef, mais qu'il avait été placé dans ce ministère, en vertu d'un appel divin**. Il n'avait pas le choix, car Dieu l'avait destiné à cela : il dit ici : *« dont je suis devenu le serviteur en raison de la charge d'intendant qui m'a été confié par Dieu »*, non pas par un comité, ni par un séminaire quelconque, ni par n'importe qui d'autre, mais *« qui m'a été confié par Dieu pour vous »* et dans quel but ? Quel était l'objectif pour accomplir pleinement, pour apporter pleinement, parfaitement la Parole de Dieu ?

Nous lisons à propos de la Parole de Dieu dans Esaïe 55, qu'elle ne revient pas sans effet, à vide, mais qu'elle accomplit ce pour quoi Dieu l'a envoyée. Or, il est dit dans Romains chapitre 10 : *« Comment quelqu'un peut-il prêcher sans avoir été envoyé ? Comment les hommes peuvent-ils croire sans avoir entendu ? »*. Ce n'est donc qu'alors que Dieu peut, par Sa Parole, accomplir ce pourquoi elle a été envoyée, lorsque cette Parole précise de la promesse a été prêchée, reçue avec foi, et que Dieu peut veiller sur cette Parole que nous recevons, afin de la faire devenir une réalité divine en nous et à travers nous. Il ne s'agit pas ici aujourd'hui d'une théorie, il s'agit aujourd'hui de la réalité divine dans ta vie et dans la mienne.

Nous voyons en Jésus-Christ notre Seigneur, la Parole faite chair. Comment cela s'est donc passé ? L'ange Gabriel est venu vers Marie, lui a annoncé qu'elle enfanterait un Fils auquel elle donnerait le nom d'Emmanuel, car Il sauvera Son peuple de ses péchés. Voyez ? Telle est la voie de Dieu : **La Parole de la promesse et, lorsque la Parole de la promesse est accueillie, alors l'Esprit de la promesse vient**

pour rendre vivante en nous la Parole que nous avons accueillie. C'est la seule façon dont une nouvelle naissance est possible.

Il y a aujourd'hui beaucoup de gens qui parlent de nouvelles naissances, de conversion et d'autres expériences. Et comme je l'ai dit hier ou avant-hier, soit à Hambourg, soit à Berlin, lors d'un de mes derniers vols à travers les Etats-Unis, l'hôtesse de l'air m'a accueilli en me demandant : « Êtes-vous né de nouveau ? » et bien sûr, j'ai répondu : « Je suis né de nouveau, mais qu'en est-il de vous ? ». Et c'était en quelque sorte une réaction spontanée ! On m'a alors dit : la moitié des habitants des Etats-Unis d'Amérique sont des personnes nées de nouveau, y compris Jimmy Carter et tous les autres ! Si seulement c'était le cas ! Alors nous voudrions remercier Dieu du fond du cœur, car le monde serait déjà bien différent aujourd'hui.

Jésus a dit dans l'évangile selon Jean, au chapitre 3 : *« en vérité en vérité Je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu »*. Nous pouvons prêcher le royaume de Dieu, nous pouvons en rêver, nous pouvons en chanter les louanges, mais nous ne le verrons pas à moins d'être nés de nouveau par la semence divine de la Parole, par l'engendrement du Saint-Esprit, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.

Vous, mesdames et messieurs, frères chers frères et sœurs, vous n'êtes tout de même pas venu ici pour que je vous présente cet après-midi un aménagement intérieur ou une ambiance un peu religieuse. Vous êtes ici aujourd'hui, que vous le saviez à l'avance ou non n'a aucune importance pour l'instant, vous le savez désormais au plus tard : vous êtes ici aujourd'hui pour être informés par Dieu, sur Dieu, avec Dieu, pour vous familiariser avec ce qu'Il a prédit dans Sa Parole ; et le reste vous appartient ensuite. Ce n'est qu'au jour du jugement dernier que personne ne pourra se plaindre auprès de moi que cela n'a pas fonctionné, mais que cela a mal tourné. Dans le chapitre 1 de l'épître de Jacques, je lis ce qui concerne ce sujet que nous venons d'aborder. Jacques chapitre 1 verset 18 :

« De sa propre volonté, par amour, il nous a engendré par la parole de vérité, afin que nous soyons, en quelque sorte, les prémices parmi ses créatures ».

Il y a donc en effet toujours deux choses : la théorie et la pratique. En théorie, si nous parcourions aujourd'hui les communautés et que l'on demandait : « Es-tu né de nouveau ? » alors tous seraient nés de nouveau, et on ne trouverait guère quelqu'un dans les milieux croyants pour le contester ! Mais, où sont les personnes qui ont accueilli la Parole de la vérité comme une semence divine, condition indispensable à une naissance de Dieu ? **Ni le souffle du vent, ni la chute de la pluie ne pourrait donner naissance. Il faut qu'il y ait une semence. La semence est présente là où s'opère l'union, là où s'opère une union d'amour**. **C'est ainsi que l'homme doit être uni à Dieu et que la semence divine doit être déposée dans son cœur, puis le Saint Esprit vient sur cette semence divine pour créer en nous une nouvelle vie divine et faire des enfants des hommes des enfants de Dieu.** Tel est l'Évangile de Jésus-Christ ! Telle est la

pure vérité !

Dans la première épître de Pierre, au chapitre 1 verset 23, nous lisons le texte suivant :

« Car vous êtes nés de nouveau, non d'une semence périssable, mais d'une semence impérissable : par la Parole vivante et éternelle de Dieu ».

C'étaient des hommes de Dieu ! Ils nous ont annoncé la vérité. La question est donc de savoir si nous avons personnellement vécu cette expérience avec Dieu. Et je vais également vous dire pourquoi je pose cette question ainsi. Paul écrit aux Corinthiens : *« L'homme naturel ne perçoit rien de ce qui vient de l'Esprit de Dieu. C'est une folie pour lui ».* Les choses spirituelles doivent être comprises spirituellement, mais, avant que cela puisse se produire, il faut naître de l'Esprit et être rempli de l'Esprit, afin que nous puissions puiser de Sa plénitude grâce sur grâce. Je vais vous lire ces paroles tirées de 1 Corinthiens chapitre 2. Il est écrit ici… on pourrait lire de nombreux versets. Vous pouvez les consulter. 1 Corinthiens chapitre 2, du verset 6 jusque presqu'au verset 16. Je ne lirai que le verset 14 :

« L'homme naturel, cependant, n'accepte rien de ce qui vient de l'Esprit de Dieu, car il considère cela comme une folie ; il est incapable de le comprendre, car c'est spirituellement qu'il faut en juger ».

Je pense ici au professeur Bruno qui occupait une place très éminente parmi les professeurs de théologie protestant à Bâle et à Zurich ainsi que dans d'autres villes prestigieuses comme Marburg etc. et il parlait ou écrivait sur le mystère de la divinité, et il y écrit et explique : « on peut répéter sans cesse à la compréhension : il y en a trois là-haut qui sont censés ne faire qu'un, pourtant cela reste un simple commandement pour l'intelligence. L'intelligence humaine ne saurait le saisir ». Il ne lui a pas été donné de voir la révélation de Dieu telle qu'elle est, à savoir non pas que trois s'accordent, mais que le Dieu unique S'est révélé comme Père dans le Fils et par le Saint-Esprit, afin de pouvoir réaliser Son propre plan de salut avec l'humanité.

Revenons à ce que les serviteurs de Dieu reçoivent du Seigneur en matière de mandat et de ministère. À ce sujet, je lis un passage de la première épître aux Corinthiens chapitre 4. 1 Corinthien chapitre 4, seulement deux versets :

« Que chacun nous considère donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. À cet égard, certes, ce que l'on attend des intendants, c'est qu'ils se montrent fidèles ».

Dieu a des mystères qui ne sont ni accessibles ni compréhensibles pour le grand public. Si l'on pense à Matthieu 13, le Seigneur prit Ses disciples à part et leur dit : *« C'est à vous qu'il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais pas aux autres »* ; puis Il résume ce qu'Il voulait exprimer si justement, notamment dans les versets et les paroles suivantes : Matthieu 13, versets 16 et 17 :

« Mais bénis sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! Car, en vérité, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, et entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu ».

Donc, *« bénis sont vos yeux, parce qu'ils voient ».* Je ne suis pas Dieu. Je ne peux pas me permettre de juger pourquoi l'un croit et l'autre ne croit pas, pourquoi l'un voit et l'autre ne voit pas, pourquoi l'un se laisse sauver et l'autre se perd. Ce qui ne relève pas de mon pouvoir de décision, n'est pas de mon ressort. C'est en effet la volonté de Dieu que tous les hommes soient sauvés et qu'ils viennent tous à la connaissance de la vérité. Or, Dieu savait et connaissait avant même la fondation du monde, qui aurait la foi et qui ne l'aurait pas. Il a donc pu inscrire les noms de ceux qui auraient la foi dans le Livre de l'Agneau immolé, avant la fondation du monde, comme cela nous est rapporté dans l'Apocalypse 13 et à plusieurs endroits des saintes Écritures. Passons au texte suivant tiré de la deuxième épître aux Corinthiens au chapitre 5, et nous entrerons alors immédiatement dans la réflexion proprement dite dont il est question. 2 Corinthiens chapitre 5, ici nous lisons le verset 19 du verset 19 au verset 21. Verset 19 :

« Car Dieu était en Christ et réconciliait le monde avec lui-même, sans leur imputer leurs transgressions et en nous confiant le message (la parole) de la réconciliation. Nous parlons donc au nom de Christ, agissant comme ses ambassadeurs (ou messagers, ou encore envoyés) puisque Dieu averti à travers nous ; nous vous supplions, au nom de Christ : Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu ».

Nous avons donc ici sous les yeux la rédemption accomplie, la rédemption réalisée. Dieu voulait sauver l'humanité. Dieu est éternel, Son plan est un plan éternel. Dieu ne Se contente pas de voir de voir l'homme s'épanouir comme une rose, puis faner lentement pour finalement disparaître. Dieu a créé l'homme à Son image, afin d'avoir une communion éternelle avec lui. Depuis la chute, l'homme s'est égaré, s'est séparé de Dieu et est tombé sous l'emprise du malin.

Et voici le point essentiel : **la déformation et la perversion de la Parole ne datent pas seulement de deux mille ans ! Elles ont commencé dans le jardin d'Éden : c'est là que l'ennemi, sous la forme du serpent, est venu et a dit : « Dieu aurait-Il vraiment dit ? »**. C'est alors que l'ennemi de Dieu a commencé à semer le doute dans l'esprit des hommes, un doute à l'égard de Dieu et de Sa Parole. Aujourd'hui encore l'humanité est tourmentée par des doutes à l'égard de Dieu et de Sa Parole, et ce sont de véritables démons qui tourmentent les hommes en leur faisant sans cesse poser la question : « Mais, la Parole de Dieu est-elle vraiment vraie ? Qui était présent et qui peut le confirmer ? » et ainsi de suite. Que j'aie assisté ou non à la création, **la majestueuse création existe encore aujourd'hui telle que Dieu l'a fait naître, l'a appelé à l'existence !** La question n'est pas du tout de savoir si nous étions présents ou pas. La question

est de savoir si nous avons un bon sens et si nous comprenons qu'il doit bien y avoir un Créateur derrière cette majestueuse création. Comment pourrait-il y avoir une création sans créateur ? Si je vous disais que ce misérable pupitre s'est fabriqué tout seul, vous vous taperiez la tête, peut-être même la mienne. Non. Rien ne s'est jamais fabriqué tout seul ! Dieu est le Créateur de toutes choses et quiconque comprend un temps un tant soit peu l'univers en saura davantage que Lindbergh, lorsqu'il a traversé l'océan à bord du premier avion à la fin des années 1920, il en saura sans doute un peu plus.

Mais chers amis, nous vivons… j'ai visité cent quatre pays. Il vaut bien mieux prêcher aux païens qu'aux chrétiens incrédules. Vous me croyez ? Bien sûr ! car là-bas, on peut encore véritablement se présenter avec le message divin et on peut proclamer la Parole de Dieu du fond du cœur. Ici on entend encore : « Oui, prouvez-le-nous ! Prouvez-le-nous ». Je ne l'oublierai jamais ce jour-là, c'était un Hambourgeois avec qui j'étais sur le bateau reliant l'Europe à Terre-Neuve, et il m'a vu lire la Bible —on a bien le temps de lire la Bible pendant ces onze jours— et voici qu'il est venu me dire : « Vous lisez ce livre de contes ! » et je me suis dit en moi-même : « La Parole de Dieu qui m'est si précieuse là ! Il l'a qualifié de livre de contes ? ». J'ai dit : « Cher monsieur, soyez rassurés, nous nous reverrons au cours de ce voyage ». Et voilà que cela s'est produit en un rien de temps, le moment était venu car il voulait en effet que tout lui soit prouvé et démontré ; alors, pour finir je lui ai simplement dit : « Si vous me montrez votre raison, je vous montrerai Dieu » et il s'est mis à s'agiter. J'ai dit : « Montrez-moi maintenant votre raison, ici et maintenant », oui il a répondu : « Mais je ne peux pas ! », et j'ai dit : « Vous êtes trop bête pour me montrer votre raison, et vous exigez de moi que je vous montre le Dieu Tout-Puissant ! ». Et c'est là que les choses sérieuses ont commencé. À l'époque j'étais jeune et j'avais la réponse facile. Aujourd'hui j'ai pris de l'âge. Voyez-vous de quoi il s'agit ces jours-ci ? **Il s'agit de donner raison à Dieu et de ne mettre en doute rien de ce qu'Il a dit dans Sa Parole**.

Ici, dans ce texte, 2 Corinthiens 5, les serviteurs de Dieu sont désignés comme des envoyés, des messagers du Christ, qui ont été placés dans une fonction, dans un ministère, dans un appel, dans une responsabilité, à savoir lancer l'appel au nom du Christ : *« Laissez-vous réconcilier avec Dieu »*. La réconciliation de Dieu avec l'humanité a eu lieu en Christ. **Il n'y a qu'une seule révélation personnelle de Dieu sur la terre, et c'est en Jésus-Christ notre Seigneur qu'elle a eu lieu.** Les prophètes ont parlé de Lui et la Parole S'est accomplie en eux, mais il n'y en avait qu'Un seul qui pouvait dire : *« Celui qui Me voit voit le Père. Moi et le Père nous sommes un »*. Ainsi, « Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même ». C'est une œuvre accomplie, entièrement réalisée et parachevée du côté de Dieu du côté de Dieu. Il nous suffit d'accepter ce que Dieu nous a déjà donné par grâce. D'où la proclamation de l'Évangile, afin que les hommes viennent à la foi. Je voudrais lire un passage de Tite. Tite chapitre 1, du verset 1 au verset 3 :

« Moi, Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ, établi pour la foi des élus de

Dieu et la connaissance de la vérité qui est conforme à la piété, en vue de l'espérance de la vie éternelle, promise avant les temps éternels par le Dieu qui ne ment pas, mais qui a manifesté sa parole au moment fixé, par la prédication qui m'a été confiée selon l'ordre de Dieu notre Sauveur ».

Nous en arrivons ici au cœur du sujet : la Parole, le dessein de Dieu était établi depuis toute éternité. Les prophètes ont prédit ce qui allait arriver, puis les apôtres ont mis en perspective les événements prédits et ceux qui s'accomplissaient et ils ont pu écrire : « selon le temps fixé » ou « révélé au moment fixé par la prédication apportée sous un mandat divin ». Il y avait des hommes qui n'agissaient pas de leur propre chef. Je crois qu'il est écrit dans l'évangile selon Jean, au chapitre 8, que « celui qui parle de son propre chef rend témoignage de lui-même, mais celui qui parle au nom du Seigneur, mandaté par Lui, rend témoignage au Seigneur ». Deux passages bibliques, l'un tiré de Jean 8 verset 12. Ici, notre Seigneur dit :

« Jésus leur parla de nouveau et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie ». Dans le chapitre 7 de Jean, nous lisons verset 16 : *« Jésus leur répondit : Mon enseignement ne vient pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé ».* Et voici maintenant le point essentiel. Écoutez bien s'il vous plaît le verset 17 : *« si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre autorité (ou si je parle de moi-même) ».*

Eh bien, cela reste vrai aujourd'hui encore ! **Ce n'est qu'à celui qui est sincèrement disposé du fond du cœur à connaître et à accomplir la volonté de Dieu, c'est seulement à celui-là que celle-ci sera révélée.** Tous les autres ont une résistance intérieure, et ils s'opposent à l'Esprit et à la Parole de Dieu. Or, comme il est écrit je le relis, verset 16 :

« Jésus leur répondit : Mon enseignement ne vient pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé ; si quelqu'un veut faire sa volonté » s'il veut la faire, *« il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu ou si je parle de moi-même. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé dit la vérité, et il n'y a en lui aucune injustice ».*

Oh ! Quelle Parole merveilleuse ! Je suis tellement reconnaissant envers Dieu de ne pas avoir besoin de représenter une assemblée ni même d'avoir ma propre œuvre missionnaire. Dieu m'a placé dans une mission, et je souhaite servir tout le monde, tous les enfants de Dieu, comme Caïphe l'a prophétisé en référence à notre Seigneur dans Jean 11 : 51 à 52 et comme le Seigneur Lui-même l'a dit dans Jean 12 : 32 : *« Quand Je serai élevé j'attirerai tous les enfants de Dieu à Moi ».* Aujourd'hui, il ne s'agit plus de bâtir une assemblée. Aujourd'hui il s'agit de l'appel, de la préparation, et de l'achèvement de l'Église de Jésus-Christ. Quelle Église devrions-nous donc bâtir ?

Mes chers amis, nous sommes ici aujourd'hui, et si cela doit choquer, qu'il en soit ainsi, mais nous sommes ici aujourd'hui pour entendre la véritable Parole de Dieu.

Jésus a dit dans l'évangile selon Matthieu au chapitre 16 : *« Je bâtirai Mon Église et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre Elle ».* Il n'a pas dit à Pierre : « C'est toi qui bâtiras Mon Église », Il n'a pas dit à : « Paul c'est toi qui bâtiras Mon Église ». Il a établi différents ministères au sein de l'Église. **C'est Lui-même qui a racheté l'Église, c'est Lui qui l'a bâti, c'est Lui qui l'achève, et c'est Lui qui reviendra pour venir chercher l'Église qu'Il a racheté sur la croix à Golgotha. Ainsi, personne ne peut dire : « C'est l'assemblée de tel ou de tel »**, mais, si nous sommes devenus enfants de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, nous faisons partie de l'église du Seigneur qui se compose, en effet, de toutes les langues, de tous les peuples, de toutes les nations, de toutes les dénominations, c'est à dire de tous ceux qui sont nés de nouveau pour une espérance vivante et baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps, selon 1 Corinthien chapitre 12 versets 12 et 13.

Venons-en à l'ordre divin, au mandat divin. À ce sujet, je lis les Actes des Apôtres chapitre 1, versets 2 et 3 : ***« Jusqu'au jour où il a donné ses instructions par le Saint-Esprit aux apôtres qu'il avait choisis, avant d'être enlevé au ciel ».*** Il y a deux sortes de choses : **Il y a ceux qui s'imaginent avoir un mandat et il y a ceux qui sont investis de Son mandat. Ils ne sauraient pas du tout ce qu'ils devraient faire, s'ils n'avaient pas été désignés d'une manière ou d'une autre pour ce mandat.**

Si nous nous penchons sur l'Ancien Testament, nous voyons que les mandats des hommes de Dieu étaient toujours différents : **Noé avait son mandat, Abraham le sien, Enoch le sien, Moïse le sien, Josué le sien, Job, tous ceux-là, Élie, Élisée, tous ceux-là, aucun ne copiait l'autre. Chacun avait son mandat original**. Et, à propos de Noé, il est dit : *« Il fit tout, exactement comme le Seigneur le lui avait ordonné »,* et à propos de Moïse il est dit : *« Il fit tout comme cela lui avait été montré sur la montagne sainte »*, et à propos d'Élie, il est dit dans 1 Rois 18 verset 36 : *« J'ai fait tout cela selon la Parole du Seigneur ».* Ainsi, **les hommes de Dieu sont placés à l'œuvre de Dieu, par la puissance d'un appel divin, afin de proclamer à l'humanité, conformément au déroulement de l'histoire du salut, la Parole de l'heure et ce qui est précisément dans le plan de Dieu. Les véritables hommes de Dieu ont une vue d'ensemble de ce que Dieu a fait dans le passé, de ce qu'Il fait dans le présent et de ce qu'Il fera encore à l'avenir.**

Il y en a qui regardent la Bible avec un certain mépris et disent : « Ah oui ! C'est un livre qui parle d'Israël et de ce qui s'est passé il y a deux milles ans quand même ! À quoi me sert ce livre ? Ce ne sont que des vieilles histoires. Que vais-je bien pouvoir en faire aujourd'hui, au vingtième siècle ? Oui qui étaient donc ces Paul, Matthieu, Pierre ou Jean ? Ah ! ces gens-là, en quoi m'intéressent-ils aujourd'hui ? ». Voyez-vous ? Ce n'est pas du tout comme ça. C'est tout à fait différent**. Dieu a toujours eu Ses serviteurs et Ses messagers en tout temps. Ce que nous devons trouver, c'est ce fil conducteur de la prophétie biblique qui**

traverse l'Ancien et le Nouveau Testament, et nous voyons Dieu nous éclairer sur le passé, le présent et l'avenir, et où nous obtenons une vue d'ensemble de tout le dessein du salut de notre Dieu. Je veux dire, c'est écrit dans l'épître aux Hébreux, en lien avec l'Ancien Testament, l'homme de Dieu, ici, dans Hébreux 3, a consigné et exprimé ce qui suit : Hébreux chapitre 3 verset 5 :

« Quant à Moïse, il fut certes fidèle dans toute la maison de Dieu, mais seulement en tant que serviteur, pour rendre témoignage à ce qui devait être proclamé comme révélation ».

Pas seulement les dix commandements, pas seulement toutes les descriptions des sacrifices : « Il était destiné à rendre témoignage de ce qui devait être proclamé plus tard sous forme de révélation ». Lisons dans le dernier livre de la Bible au chapitre 1 verset 1, où figurent les mots suivants

« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt arriver; et il l'a fait connaître à son serviteur Jean en envoyant son ange par des signes ».

Il ne s'agit donc pas seulement du passé, mais de l'avenir. Tout l'avenir de l'église a été mis en lumière, et les sept épîtres (lettres) ont un caractère prophétique et s'inscrivent dans l'histoire du salut. Et nous vivons désormais dans le dernier âge de l'Église, celui de Laodicée, et nous avons entendu par grâce le dernier message dans lequel tous les mystères ont été résumés et révélés par grâce. **Nous n'avons donc pas à proclamer des vérités partielles. Je vous prie de bien vouloir accepter cela tel qu'il se doit.** Ce n'est pas un jugement et encore moins une condamnation, mais simplement un constat : lorsque Dieu a marqué un nouveau départ à l'époque de la réformation, tout n'a pas été révélé d'un seul coup ! Cela s'est fait étape par étape : la justification par la foi, voilà qu'elle a été la première percée. Il faut se représenter les choses ainsi. Jusqu'au moyen âge, tous ceux qui n'appartenaient pas à la communauté religieuse romaine, qu'ils soient Juifs ou chrétiens, étaient considérés comme des proies faciles ! Il n'y avait pas de proclamation ouverte de l'Évangile. La Bible était interdite et les ecclésiastiques pouvaient faire ce qu'ils voulaient ! Et j'ai moi-même connu l'époque où les catholiques n'avaient pas le droit de lire la Bible. Aujourd'hui tout a changé, car plus rien ne pourrait l'arrêter. Mais à l'époque c'était tout autre chose ! Seul le maire du village et le pasteur religieux savaient lire. Aujourd'hui tout le monde sait lire, aujourd'hui tout le monde sait écrire.

Mais voyez, Dieu a pris un nouveau départ depuis l'époque de la Réforme. Il y avait des hommes en Suisse, en Espagne, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Angleterre, partout ; ici un Wycliffe, là un Huss, là-bas un Zwingli, là un Calvin, ici un Luther, là un Schwenckfeld, tous ceux-là, Erasme à Rotterdam ; plus rien ne pouvait les arrêter, la percée était là. Dieu a pris un nouveau départ. Martin Luther fut le plus grand homme de Dieu que nous ayons eu. Schwenckfeld, son compagnon de route, allait déjà, sur le plan de la connaissance, au-delà de ce que Luther avait atteint !

Mais nous ne nous attardons pas là-dessus pour l'instant. En tout cas, un véritable nouveau départ a été opéré par Dieu. Par la suite les réveils se sont succédés, John Wesley et bien d'autres se sont levés pour proclamer la Parole, William Booth et tous ceux qui les ont précédés, puis vint Moody, puis Finley, ils vinrent les uns après les autres jusqu'au tournant du siècle, un Wigglesworth par ici un Dr. Price par-là, Dieu avait des hommes partout et à toutes les époques.

Mais, nous vivons désormais à la fin des temps. Et si vous, mesdames et messieurs, chers amis, chers frères et sœurs, pensez que je ne sais pas de quoi je parle, alors vous vous trompez. **Je ne parcourrais pas le monde entier si je ne savais pas de quoi je parle et en Qui je crois.** Nous vivons dans les derniers temps —nous y reviendrons très clairement dans un bref résumé— l'important est de saisir l'aspect spirituel, à savoir que Dieu chemine avec Son peuple de connaissance en connaissance, de clarté en clarté, de la justification par la foi en Jésus-Christ, en l'œuvre de rédemption accomplie sur la croix, à la sanctification dans la Parole de vérité ; de la sanctification dans la Parole de vérité au baptême dans le Saint-Esprit ; du baptême dans le Saint-Esprit à l'initiation, à l'introduction et à la plénitude même de toute la richesse de Dieu dont Paul a déjà écrit, être rempli de toute la plénitude de Dieu, jusqu'à ce que tout soit rétabli et ramené à l'état dans lequel se trouvait l'Église à ses débuts.

Jésus-Christ est l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, celui qui est qui était et qui vient. Tout comme Il a agi au commencement, il agira ainsi à la fin. L'Église que Dieu appelle aujourd'hui, dans laquelle tout sera rétabli, devra être retrouvé à la fin dans le même état, dans la même puissance, dans la même doctrine, dans le même enseignement. Tout devra être et sera à la fin tel qu'il était au commencement. Lorsque Jésus reviendra, Il est écrit à Son sujet et au sujet de l'événement de Son retour dans Matthieu 25 :

« Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée ».

Il y a des gens qui disent que le Seigneur Jésus est déjà venu ! Et cela me fait tout de même un peu sourire, même si cela me fait de la peine. Mais je dis : tant que je suis encore sur la terre, Il n'est pas venu, car s'Il vient alors je m'en irai ; car il est écrit : *« Je M'en vais vous préparer une place et Je reviendrai pour vous prendre avec Moi, afin que vous soyez vous aussi là où Je suis »*, et il en restera ainsi. Jésus ne reviendra pas sur cette terre. C'est pourquoi Il a mis en garde et a écrit ou fait écrire : « Si l'on dit : Il est ici, Il est là, Il est dans le désert, Il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car de même que l'éclair part de l'Est et brille jusqu'à l'Ouest, de même sera le retour du Fils de l'homme ».

Et quand il s'agit de la Parole de Dieu, frère Frank ne fait aucun compromis. Vous pouvez me prendre la tête, mais pas de compromis. L'avez-vous entendu ? Vous pouvez prendre ma tête, vous pouvez me décapiter, mais vous n'obtiendrez aucun compromis de ma part quand il s'agit de la sainte

Parole de Dieu, car j'ai été appelé à proclamer la vérité de la Parole de Dieu, et je suis prêt à le payer de ma vie. C'est très, très clair ! Nous continuons maintenant. Mais les choses s'améliorent un peu. Ceux qui doivent partir peuvent le faire, nous n'en voulons à personne. Après tout, le temps est compté pour tout le monde